

OPERA DE LILLE SAISON 08/09

LES CONCERTS DU MERCREDI

RECITAL / CONCERT D'OUVERTURE

SALZBOURG VS VIENNE, BALLADE MUSICALE

15 OCTOBRE 08 / FOYER

AVEC

Claire Debono soprano

Cédric Tiberghien piano

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart

Lieder

Sehnsucht nach dem Frühlinge (K596)

Oiseaux, si tous les ans (K307)

Dans un bois solitaire (K308)

Ridente la calma (K152)

Das Veilchen (K476)

Abendempfindung (K526)

Als Luise die Briefe ihres ungetreuen (K520)

Die Alte (K517)

Airs d'opéras

In uomini in soldati (*Così fan tutte* - K588)

Deh vieni non tardar (*Le nozze di Figaro* - K492)

S'altro che lagrime (*La Clemenza di tito* - K621)

Se il padre perdei (*Idomeneo* - K.366)

Laetari iocari (*Apollo e Hyacinthus* - K38)

Air de concert

Alleluia (*Exultate Jubilate* - K165)

Textes chantés

LIEDER

Sehnsucht nach dem Frühlinge **Poème de Christian Adolf Overbeck**

Komm, lieber Mai, und mache
Die Bäume wieder grün,
Und laß mir an dem Bache
Die kleinen Veilchen blühn!

Wie möcht ich doch so gerne
Ein Veilchen wieder sehn,
Ach, lieber Mai, wie gerne
Einmal spazieren gehn!

Zwar Winterage haben
Wohl auch der Freuden viel;
Man kann im Schnee eins traben
Und treibt manch Abendspiel,

Baut Häuschen von Karten,
Spielt Blindekuh und Pfand;
Auch gibt's wohl Schlittenfahrten
Auf's liebe freie Land.

Ach, wenn's doch erst gelinder
Und grüner draußen wär!
Komm, lieber Mai, wir Kinder,
Wir bitten gar zu sehr !

O komm und bring vor allen
Uns viele Veilchen mit,
Bring auch viel Nachtigallen
Und schöne Kuckucks mit!

Oiseaux si tous les ans **Poème d'Antoine Ferrand**

Oiseaux, si tous les ans
Vous quittez nos climats,
Dès que le triste hiver
Dépouille nos bocages ;
Ce n'est pas seulement
Pour changer de feuillages,
Et pour éviter nos frimats ;
Mais votre destinée
Ne vous permet d'aimer,
Qu'à la saison des fleurs.
Et quand elle est passée,
Vous la cherchez ailleurs,
Afin d'aimer toute l'année.

Dans un bois solitaire **Poème d'Antoine Ferrand**

Dans un bois solitaire et sombre
Je me promenais l'autre jour,
Un enfant y dormait à l'ombre,
C'était le redoutable Amour.
J'approche, sa beauté me flatte,
Mais je devais m'en défier ;
Il avait les traits d'une ingrate,
Que j'avais juré d'oublier.
Il avait la bouche vermeille,
Le teint aussi frais que le sien,
Un soupir m'échappe, il s'éveille ;
L'Amour se réveille de rien.
Aussitôt déployant ses ailes et saisissant
Son arc vengeur,
D'une de ses flèches, cruelles en partant,
Il me blesse au coeur.
Va ! va, dit-il, aux pieds de Sylvie,
De nouveau languir et brûler !
Tu l'aimeras toute la vie,
Pour avoir osé m'éveiller.

Attente du Printemps

Viens, mois de mai que j'aime, et rends
Aux arbres leur verdure.
Et fais fleurir pour moi
Les violettes au bord du ruisseau.

Comme il me plairait
De revoir une violette !
Ah, mois de mai que j'aime,
Comme il me plairait d'aller me promener !

c'est vrai, les jours d'hiver
Offrent aussi des joies ;
On peut se rouler dans la neige
Et faire des jeux à la veillée

On fait de petits châteaux de cartes,
On joue à colin-maillard et aux gages,
On peut aussi faire de la luge
Parmi la plaine dégagée.

Ah s'il pouvait faire plus doux
Et plus vert dehors !
Viens, mois de mai que j'aime, nous autres enfants,
Nous t'en prions bien fort.

Ô viens et surtout apporte
Bien des violettes avec toi,
Et aussi bien des hirondelles
Et de jolis coucous !

Ridente la calma
(Anonyme)

Ridente la calma nell'alma si desti;
Né resti più segno di sdegno e timor.
Tu vieni, frattanto, a stringer mio bene,
Le dolce catene sí grate al mio cor.

Das Veilchen
Poème de Johann Wolfgang von Goethe

Ein Veilchen auf der Wiese stand,
Gebückt in sich und unbekannt;
Es war ein herzigs Veilchen.
Da kam ein junge Schäferin
Mit leichtem Schritt und muntrem Sinn
Daher, daher,
Die Wiese her, und sang.
Ach! denkt das Veilchen, wär ich nur
Die schönste Blume der Natur,
Ach, nur ein kleines Weilchen,
Bis mich das Liebchen abgepfückt
Und an dem Busen matt gedrückt!
Ach nur, ach nur
Ein Viertelstündchen lang!
Ach! aber ach! das Mädchen kam
Und nicht in Acht das Veilchen nahm,
Ertrat das arme Veilchen.
Es sank und starb und freut' sich noch:
Und sterb ich denn, so sterb' ich doch
Durch sie, durch sie,
Zu ihren Füßen doch
Das arme Veilchen! Es war ein herzigs
Veilchen.

Abendempfindung
(Anonyme)

Abend ist's, die Sonne ist verschwunden,
Und der Mond strahlt Silberglanz;
So entfliehn des Lebens schönste Stunden,
Fliehn vorüber wie im Tanz.
Bald entflieht des Lebens bunte Szene,
Und der Vorhang rollt herab;
Aus ist unser Spiel, des Freundes Träne
Fließet schon auf unser Grab.
Bald vielleicht (mir weht, wie Westwind leise,
Eine stille Ahnung zu),
Schließ ich dieses Lebens Pilgerreise,
Fliege in das Land der Ruh.
Werdet ihr dann an meinem Grabe weinen,
Trauernd meine Asche sehn,
Dann, o Freunde, will ich euch erscheinen
Und will himmelauf euch wehn.
Schenk auch du ein Tränchen mir
Und pflücke mir ein Veilchen auf mein Grab,
Und mit deinem seelenvollen Blicke
Sieh dann sanft auf mich herab.
Weih mir eine Träne, und ach! schäme
dich nur nicht, sie mir zu weihn;
Oh, sie wird in meinem Diademe
Dann die schönste Perle sein!

Als Luise die Briefe ihres ungetreuen Liebhabers verbrannte
Poème de Gabriele von Baumbach

Erzeugt von heißer Phantasie,
In einer schwärmerischen Stunde
Zur Welt gebrachte, geht zu Grunde,
Ihr Kinder der Melancholie!
Ihr danket Flammen euer Sein,
Ich geb' euch nun den Flammen wieder,
Und all' die schwärmerischen Lieder,
Denn ach! er sang nicht mir allein.
Ihr brennet nun, und bald, ihr Lieben,
Ist keine Spur von euch mehr hier.
Doch ach! der Mann, der euch geschrieben,
Brennt lange noch vielleicht in mir.

Souriante tranquillité

Qu'en mon âme s'éveille un calme souriant,
Qu'il ne reste nulle trace de peur ou de dédain.
Toi, viens entre-temps, mon amour, resserrer
Les douces chaînes si chères à mon cœur.

Une violette

Une violette se trouvait dans un pré,
Toute courbée, toute anonyme,
Mignonne était la violette.
S'approcha une jeune bergère,
Humeur joyeuse, démarche légère,
Chantonnant par les prés.
Que ne suis-je, se dit la violette,
La plus belle des fleurs !
Serait-ce un court instant,
Le temps que la belle me cueille
Et me presse contre son cœur,
Ah seulement, seulement
Un petit quart d'heure !
Hélas, trois fois hélas, quand la jeune fille arriva,
Elle n'eut cure de la violette,
Elle piétina la pauvre violette
Elle s'affaissa, mourante, et put encore
se réjouir :
Ainsi je meurs, mais je meurs
Par elle, par elle
Mais je meurs à ses pieds.
Pauvre Violette !
Mignonne était la violette !

Sentiment du soir

C'est le soir, le soleil est disparu,
et la lune brille de son éclat d'argent ;
ainsi s'enfuient les plus belles heures
de notre vie,
Elles fuient devant nous, comme en une danse.
Bientôt se fermera la scène bariolée de la vie,
et le rideau tombera ;
fini notre jeu, les larmes de notre ami
coulent déjà sur notre tombe.
Bientôt, peut-être (tel le vent d'Ouest,
m'arrive une douce prémonition),
terminerai-je le pèlerinage de cette vie,
et volerai-je au pays du silence.
Quand vous allez pleurer à ma tombe
quand vous verrez, endeuillés, mes cendres
alors j'apparaîtrai devant vous, mes amis
et du Ciel je vous ferai signe.
Toi aussi, offre-moi une petite larme
et cueille une violette sur ma tombe
et avec ton regard plein d'âme
regarde-moi doucement.
Offre-moi une larme et n'aie pas honte de pleurer pour moi ;
elle sera, dans mon diadème
la plus belle des perles !

Quand Louise brûla les lettres de son amant infidèle

Nés d'illusions fievreuses,
Enfantés sur cette terre
En une heure de passion, retournez au néant,
Enfants de la mélancolie !
Vous devez votre existence aux flammes de l'amour ;
A présent je vous renvoie aux flammes,
Et avec vous tous les chants de passion,
Car hélas ! Il ne les chantait pas seulement à moi !
Vous brûlez à présent et, bientôt, mes amours,
Nulle trace de vous ne demeurera ;
Mais, las, l'homme qui vous composa,
Brûlera peut-être encore longtemps en moi.

Die Alte
Poème de Friedrich von Hagedorn

Zu meiner Zeit, zu meiner Zeit
Bestand noch Recht und Billigkeit.
Da wurden auch aus Kindern Leute,
Aus tugendhaften Mädchen Bräute;
Doch alles mit Bescheidenheit.
O gute Zeit, o gute Zeit!
Es ward kein Jüngling zum Verräter,
Und unsre Jungfern freiten später,
Sie reizten nicht der Mütter Neid.
O gute, Zeit, o gute Zeit!

Zu meiner Zeit, zu meiner Zeit
war noch in Ehen Einigkeit.
Jetzt darf der Mann uns fast gebieten,
Uns widersprechen und uns hüten,
Wo man mit Freunden sich erfreut.
O schlimme Zeit, o schlimme Zeit!
Mit dieser Neuerung im Lande,
Mit diesem Fluch im Ehestande
Hat ein Komet uns längst bedräut.
O schlimme Zeit, o schlimme Zeit!

AIRS D'OPERAS

In uomini in soldati sperare fedelta ?
Così fan tutte (Despina)

In uomini in soldati
Sperare fedelta ?
Non vi fate
Sentir per carità...
Di pasta simile
Son tutti quanti;
Le fronde mobili,
L'aure incostanti
Han più degli uomini
Stabilità.
Mentite lacrime,
Fallaci sguardi,
Voci ingannevoli,
Vezzi bugiardi
son le primarie
Lor qualità.
In noi non amano
Che il lor diletto,
poi ci dispregioano,
Neganci affetto,
Nè val da' barbari
Chieder pietà.
Paghiamo, o femmine,
D'ugual moneta
Questa malefica
Razza indiscreta :
Amiam per comodo
Per vanità !

Deh vieni, non tardar
Le Nozze di Figaro (Susanna)

Deh vieni, non tardar, o gioja bella
Vieni ove amore per goder t'appella
Finche non splende in ciel notturna face
Finche l'aria e ancor bruna, e il mondo tace
Qui mormora il ruscel, qui scherza l'aura
Che col dolce susurro il cor ristaura
Qui ridono i fioretti e l'erba e fresca _
Ai piaceri d'amor qui tutto adessa
Vieni, ben mio, tra queste piante ascose
Vieni, vieni ! _Ti vo' la fronte incoronar di rose

S'altro che lagrime
La Clemenza di tito (Servillia)

S'altro che lacrime_
Per lui non senti,_
Tutto il tuo piangere_
Non gioverà.
A questa inutile
Pietà che senti,
Oh quanto è simile_La crudeltà.
S'altro che lacrime, (...)

La vieille femme

De mon temps,
La droiture et la justice étaient de mise.
Les garçons devenaient des hommes,
Et les filles vertueuses des épouses.
Tout cela bien modestement,
Ah, le bon temps !
Aucun jeune homme n'était traître,
Nos filles ne fricotaient point si tôt,
Et ne causaient aucun trouble à leurs mères.
Ah, le bon temps !

De mon temps,
Il y avait encore de l'harmonie dans les mariages
De nos jours, l'homme nous commande à sa guise,
Nous contredit, et nous interdit
De nous amuser entre amies,
Ah, quelle horrible époque !
Ces nouvelles mœurs
Cette malédiction sur le mariage,
Nous ont été apportées par une comète !
Ah, quelle horrible époque !

Croire à la fidélité des hommes, des soldats ?

Croire à la fidélité des hommes,
Des soldats ?
De grâce ne dites pas
Des choses pareilles...
Ils sont tous
De la même étoffe.
Les feuillages,
Les vents capricieux
Sont plus stables
Que les hommes.
Les larmes menteuses,
Les regards trompeurs,
Les voix charmeuses,
Les doux mensonges
Sont leur qualités
Essentielles.
En nous,
Ils n'aiment que leur plaisir,
Puis nous méprisent,
Nous refusant tout sentiment.
Il ne faut pas implorer
La pitié d'un barbare.
Rendons, ô femmes,
La monnaie de sa pièce,
A cette race indiscreète
Et méchante.
Aimons pour le plaisir
Et la vanité !

Viens, ne tarde plus..

Viens, cher amant, pourquoi te faire attendre ?
Du dieu amour, la voix magique et tendre
En ta faveur s'est fait un jour entendre
Et tout mon cœur s'en est laissé charmer.
Ne tarde plus ! je t'aime, je t'adore !
Viens ! entends-moi ! c'est ma voix qui t'implore,
L'heure est à nous, la nuit est sombre encore,
Tout l'univers nous conseille d'aimer.
Ne tarde plus, je t'aime, je t'adore,
Mon cœur t'appelle, hélas ! ma voix t'implore.

Si pour lui tu ne fais que pleurer

Si pour lui tu ne fais que pleurer
Toutes tes larmes ne serviront à rien.
A cette vaine pitié que tu ressens
Ah, combien, ressemble la cruauté.
Si pour lui tu ne fais que pleurer
(...)

Se il padre perdei
Idomeneo (Ilia)

Se il padre perdei,
La patria, il riposo,
a Idomeneo
Tu padre mi sei,
Soggiorno amoroso
È Creta per me.

Or più non rammento
Le angoscie, gli affanni
Or gioia, e contento,
Compenso a miei danni
Il cielo mi diè.

Laetari iocari
Apollo et Hyacinthus (Melia)

Lætari, iocari
Fruique divinis
Honoribus stat
Dum Hymen optimus
Tædis et floribus
Grata, beata
Connubia iungit
Et gaudia dat.
Iam diva vocabor
Si Numen amabo;
Per astra vagabor
Et nubes calcabo;
Et urbes, et regna
Devoveant se,
Et Fauni adorent,
Et Satyri me.

AIR DE CONCERT

Alleluia
Exultate Jubilate

Puisque j'ai perdu mon père

Puisque j'ai perdu mon père,
Ma patrie, voire le repos
Ah Idoménée,
Pour moi tu es un père.
Théâtre de mes amours
La Crète est devenue pour moi.

Désormais j'ai oublié
Angoisses et tourments
Le ciel m'a donné en échange,
Joie et contentement.

Je me réjouis dans les plaisirs...

Je me réjouis dans les plaisirs, les jeux
Et le bonheur
Des honneurs divins.
Hymen, souveraine
dans ces affaires,
Parée de couronnes
Et de flambeaux
Apporte le bonheur
Et la promesse du mariage
Je vais devenir déesse
Si le dieu m'aime
Je m'en irai au milieu des dieux
Et marcherai sur les nuages
Et les villes,
Et les royaumes me verront
Et les faunes
et les satyres m'adoreront.

Repères biographiques

Claire Debono soprano

La soprano maltaise Claire Debono est diplômée de la Guildhall School de Londres où elle a étudié auprès de Laura Sarti.

A l'opéra, elle interprète le rôle d'Anne Trulove (*The Rake's progress*) au Théâtre de la Monnaie, d'Illia (*Idoménée*) dans la production des Arts Florissants présentée à New York au Lincoln Center, à Paris au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival de Peralda et au Théâtre Philharmonique de Vérone, Despina (*Così fan tutte*) et Hanako (*Hanjo*) à l'Opéra de Lyon. Elle s'est également produite dans le rôle de Zerlina (*Don Giovanni*) au Théâtre de la Monnaie et en tournée au Japon, Barbarina (*Le Nozze de Figaro*) pour l'English National Opera et l'Opéra de Lyon, Vespina (*Infedelta Delusa*) au Festival d'Aix-en-Provence et elle se produit actuellement au Théâtre des Champs-Élysées dans les rôles de La Gloire, Phénice, Lucinde (*Armide*) sous la direction de William Christie.

Au concert, elle s'est produite en tournée en Europe et à New York, avec Le Jardin des Voix de William Christie, avec Le Concert Spirituel dans un programme « Mozart », en tournée également en Turquie, au Maroc, à Paris au Théâtre du Châtelet ainsi qu'à Londres au Barbican Center. Avec Les Arts Florissants, elle a participé à la tournée du programme « Motets de Charpentier », à Ambronay et à la Chapelle Royale de Versailles.

Parmi ses futurs engagements, citons *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi (Minerve et L'Amour) au Teatro Real de Madrid, *Semélé* de Haendel (Cupidon) au Théâtre des Champs-Élysées, *The Fairy Queen* de Purcell à Glyndebourne et en tournée, avec les Arts Florissants et la *Messe en si* de Bach avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre National d'Ile-de-France.

Sa discographie compte *Le Jardin des Voix* (EMI/Virgin Classics) et *Harmonia Sacra* (EMI/Virgin Classics).

Pour en savoir plus : www.pelleas-artists.com/artistes/debono.htm

Cédric Tiberghien piano

Cédric Tiberghien est Premier Prix du Conservatoire de Paris à l'âge de 17 ans en 1992. Il a ensuite été lauréat de plusieurs grands concours internationaux avant de remporter le Premier Prix du prestigieux Concours Long-Thibaud 1998.

Récemment, il s'est produit avec le BBC Symphony, le City of Birmingham Symphony, le BBC Scottish, l'Orchestre de Paris, le Hamburger Philharmoniker, en tournée aux Pays-Bas avec le Gelders Orkest et en Australie avec le Sydney Symphony et le Western Australian Symphony. Sa carrière au Royaume-Uni a récemment pris un essor exceptionnel dans le cadre de la New Generation Artists de la BBC.

Il est à l'affiche des plus grandes salles du monde : Musikverein à Vienne, Wigmore et Barbican Hall à Londres, Concertgebouw à Amsterdam, Suntory Hall à Tokyo, Carnegie Hall à New York, Salle Pleyel, Châtelet et Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Cédric Tiberghien est également l'invité régulier des festivals : City of London, BBC Proms, Klavier-Festival Ruhr, Yokohama, La Roque-d'Anthéron, entre autres.

Pour en savoir plus : www.cedrictiberghien.com



OPERA DE LILLE 2008/2009

CET AUTOMNE. 3 SPECTACLES À DÉCOUVRIR

7. 8 NOV I WENT TO THE HOUSE... Heiner Goebbels / Hilliard Ensemble

15 NOV RIDERS TO THE SEA Raph Vaughan Williams

21. 22 NOV COMMENT DIRE "ICI"? Christian Rizzo

Tarifs de 5 à 21 euros /// Téléphone 0820 48 9000 /// www.opera-lille.fr